

Un an..... \$1.00
Six mois50
Pas d'abonnements pour moins de six mois.
Abonnement payable d'avance.
Numéro spécimen envoyé gratuitement sur demande.

Première insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5cts
Pour les annonces à long terme conditions spéciales et faciles.
Avis de naissances, mariages, ou de décès.....50cts

LE PROGRÈS DU SAGUENAY.

J.-D. GUAY, Rédacteur et Editeur-proprétaire.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Vol. IV. No 20.

FEUILLETON No. 35.

LE COLLIER MAUDIT

TROISIÈME PARTIE

LA MADONE

V

La madone de la chapelle de l'ermite était surchargée de soies, d'or et de diamants; comme elle se trouvait dans l'ombre et que d'ailleurs la nuit était à peu près noire, l'attention des Français, retenue par les étranges ex-voto des murs, ne s'était pas portée de ce côté. L'état de la blessée l'inquiétait. Ils avaient espéré qu'elle se réveillerait en présence de l'ermite, et leur espoir, autorisé par ses instantes prières, était déçu. Marietta restait inerte, et sa respiration haletante présageait une fin prochaine. Sur sa demande, l'ermite pria les soldats de se retirer.

Le commandant dépêcha un sous-officier auprès d'Albert, et l'avertit que le départ de la troupe pour retourner à Naples aurait lieu le lendemain, à l'aurore.

Restés seuls, Albert, Daniel, la cantatrice se retirèrent discrètement dans un angle de la chapelle et l'ermite s'assit près de Marietta pour recevoir sa confession. Elle ne dura pas longtemps. La pauvre femme était à bout de forces; elle ne s'était pas fait illusion sur son état; la mort s'abattait sur elle et allait l'acabler quand elle eut fait au prêtre ses derniers aveux, elle le pria d'appeler les Français. L'ermite obéit, et dans dans son appel, sa voix fut si émue et si tremblante, que les voyageurs comprirent qu'un grand vide allait se faire dans l'existence du solitaire. Ils s'approchèrent.

—Adieu, mes amis, dit Marietta. Toi, femme, qui m'as secourue, je te bénis.... Veux-tu m'embrasser? Il me semblera que mon âme s'envole plus légère.

La cantatrice se baissa en sanglotant et baisa la belle tête de l'Italienne; le prêtre et les deux hommes priaient.

—Ne pleure pas, reprit Marietta, je meurs sans regret. Depuis une heure, seulement j'ai entrevu le bonheur; il n'est pas dans cette vie de sauvage que j'ai menée..... Adieu!... Adieu!... Et toi, Barnabeo, dit-elle à l'ermite, hâte-toi.

L'ermite se releva, de grosses larmes roulaient dans sa longue barbe. Il prit le cierge planté auprès du cadavre du brigand étendu au pied de l'autel, dont il monta les marches.

—Approchez, dit-il. Il éleva son cierge à la hauteur de la madone. Un même cri retentit: Ah! mon Dieu! Par un même mouvement Albert, Daniel et la cantatrice s'élançèrent pour s'assurer qu'ils n'étaient par le jonet d'un rêve. Le collier, le collier maudit leur apparut.

rangées d'emblèmes; c'étaient les fines ciselures du grand artiste de la Renaissance miroitantes et superbes. Irrésistiblement attiré par ce joyau qu'il poursuivait depuis si longtemps et qu'il avait eu tant de peine à trouver, Albert avança la main. L'ermite le contint.

—Oh! signor, c'est un objet sacré. Notre saint-père a seul, en ce monde, le droit d'en disposer.

Monteux de sa précipitation et aussi de la leçon qu'il venait de recevoir, Albert s'inclina. La cantatrice s'était retournée auprès de Marietta, qui déjà souriait aux anges et s'éteignait heureuse murmurant des mots intelligibles.

La jeune Française l'embrassa une fois encore. Marietta rouvrit, ses grands yeux noirs, reconnut son amie d'un heure, lui dit: Merci... Adieu... retomba sur son oreiller de feuilles vertes. Son dernier souffle fut une bénédiction.

VI

Le moine s'était transfiguré en recevant la confession de Marietta; sa physionomie farouche s'était adoucie. Marietta avait pardonné; il était prêt à servir avec dévouement les voyageurs qu'il avait reçus en ennemis et même les soldats contre lesquels il avait une animadversion pour ainsi dire traditionnelle. Mais une chose lui était absolument interdite, et par son sacerdoce et par son intérêt: c'était de se dessaisir du collier attaché au cou de la Madone. Il s'en expliqua avec Albert. Celui-ci avait apporté ses titres constatant ses droits au collier maudit; le moine les vérifia à la lueur tremblante du cierge.

—Je vous le répète, dit-il, notre Saint-Père a seul le droit d'en disposer légalement. Vous commettriez un sacrilège, en portant les mains sur cet objet sacré et la malédiction que vous voulez effacer deviendrait plus terrible et plus redoutable encore.

—J'irai à Rome, conclut Albert.

Il fut convenu que Daniel et Suavita l'attendraient à la petite chapelle et qu'il partirait avec la troupe retournant à Naples. L'ermite accompagna le voyageur au campement; il avait son idée. En arrivant auprès du commandant, il le pria de laisser à la chapelle un poste de soldat sous le prétexte qu'il craignait un retour offensif des brigands; en réalité, il voulait avoir du renfort pour ensevelir les morts. Sa requête ne fut accueillie sans difficulté. Le commandant n'était pas dupe du rôle que jouait le solitaire dans ce site sauvage; il savait très bien que Barnabeo, non-seulement n'avait rien à craindre, mais encore qu'il était sous la sauvegarde des brigands eux-mêmes. Cependant, ce qu'on lui demandait était en son pouvoir; il consentit.

—Mais dit-il, vous répondez de mes hommes sur votre tête.

Pour toute réponse, le moine montra le clocher de sa chapelle à l'extrémité duquel flottait un drapeau blanc. Douze hommes lui furent laissés sous le commandement

ru à l'horizon, que le moine requit les soldats pour le service de l'ensevelissement; ils hésitèrent bien un peu, mais, après tout, c'était un acte pieux, et ils se dévouèrent. Les cadavres épars dans le vaste bas-fonds furent réunis en un seul tas. Une large fosse fut creusée avec les quelques outils dont l'ermite était en possession; les corps des brigands y furent entassés; on rejeta de la terre, et, sur ce tumulus, l'ermite planta une croix que Daniel avait taillée tant bien que mal.

Les armes ramassées de ci de là furent portées dans la chapelle et augmentèrent les panoplies. Une fosse spéciale fut creusée derrière la chapelle pour le brigand que le moine recueillit. Restait Marietta. Le moine demanda vingt-quatre heures de répit. Au plus fort de la chaleur, pendant que les soldats faisaient leur sieste dans la chapelle où ils avaient établi des couches d'herbes et de feuillages; pendant que Daniel et Suavita reposaient dans la cabane que leur avait cédée le moine, celui-ci partit une pioche sur l'épaule. Il ne revint qu'à la nuit, alors que déjà l'on s'inquiétait et que les soldats, craignant quelque trahison, pensaient à se barricader et à se défendre.

—Mes amis, dit l'ermite, je viens de creuser la tombe de la jeune Italienne, là-bas sur le revers de la montagne, dans la grotte du Démon. C'est là que s'est réfugié Petrello, le chef des brigands, l'homme que Marietta a aimé dans ce monde. Je n'ai pas cru pouvoir priver ce malheureux de la consolation d'avoir son amie auprès de lui. Je ne vous demanderai pas de m'aider à transporter le corps de Marietta. Si vous le voulez cependant, je vous jure que Petrello non-seulement ne tentera aucune hostilité, mais encore ne se montrera pas.

—L'avez-vous vu? ne put s'empêcher de demander la cantatrice.

—Oui, dit le moine; je l'ai vu; il a pleuré comme un enfant lorsque je lui ai appris combien vous avez été bonne et attentive pour cette malheureuse femme. Oui, j'ai vu ce brigand renommé pour sa férocité, verser des larmes et s'abandonner à la douleur. "Barnabeo, m'a-t-il dit, offre à la Française ce gage de ma reconnaissance; c'est le poignard de salut. Avec cette arme elle peut parcourir sans crainte toutes les montagnes. Les brigands lui serviront d'escorte."

Le moine tendit à la jeune femme un petit poignard dont la lame était enfoncée dans un fourreau de maroquin rouge terminée par une tête de mort taillée dans un morceau de lave durcie. La poignée de cuivre se composait de tête de mort superposées. C'était une arme sans utilité et même fort laide; mais sa provenance lui donnait une valeur particulière. Suavita l'accepta à titre de souvenir.

—Frère, dit-elle, je vous accompagnerai.

Ne voulant pas être en reste de courage et d'intrépidité avec une femme, avec une étrangère, les soldats s'écrièrent:

—Et nous aussi, Le moine trouva le moyen de dire à la jeune femme

—Cette nuit, Petrello viendra donner à Marietta le dernier baiser.

Comment résister à la tentation de voir un brigand célèbre par ses exploits, par son audace, par ses crimes, de le voir penché pieusement sur un cadavre? La jeune femme n'y pensa point. Dès qu'elle eut reçu la confidence de l'ermite, elle résolut d'attendre le chef des brigands. Il fut facile d'obtenir de rester seule à veiller la morte; elle persuada sans trop de peine à Daniel de dormir; mais elle ne put faire retirer les soldats. Ils avaient pris possession de la chapelle et s'y trouvaient beaucoup mieux que sous les tentes. L'ermite s'était mis en frais pour Marietta; quatre cierges brûlaient autour de son corps. Suavita s'était retirée dans un angle obscur de l'autel. La curiosité la tenait éveillée; elle entendit des pas sur les rochers contourant la chapelle; bientôt la porte s'ouvrit et un homme entra. La jeune femme le vit s'approcher à pas lents du catafalque rustique et à la lueur des cierges elle le contempla longuement.

C'était bien le même homme qui deux ans auparavant avait tenu sa vie entre ses mains.

Jeune, grand, robuste, beau sous le hâle caractéristique qui donnait à sa physionomie une expression plus mâle encore, le brigand était armé comme pour une grande expédition; il portait la carabine sur l'épaule; un pistolet était passé à chaque côté de sa large ceinture de cuir; il avait au cou un petit poignard, semblable à celui qu'il avait envoyé à la jeune femme, et qui reposait sur la lame brillante d'une hache d'abordage.

Arrivé auprès de Marietta, il resta quelques instants debout et immobile; d'un regard méfiant il parcourut les bas-côtés sur lesquels étaient étendus les soldats. Quand il eut constaté qu'ils dormaient tous, il se découvrit. Alors seulement Suavita le considéra comme un homme. Il sembla, en effet, que le chapeau légendaire à forme haute, à larges bords, constituait le brigand et fait corps avec lui.

Petrello se mit à genoux aux pieds de la morte. A ce moment, il tourna le dos à la Française, qui l'entendit faire à mi-voix la déclaration suivante:

—Tu as pardonné, Marietta, et tu m'as juré de ne pas venger ta mort. Ta volonté suprême est sacrée.

Ayant dit, il couvrit la belle tête de sa maîtresse de baisers ardents, entrecoupés par des sanglots. Brisé par l'émotion et suffoqué par des larmes il s'était couché; la tête soutenue sur sa main, il contemplait Marietta et lui faisait des confidences comme si elle eût pu l'entendre.

Cette scène étrange, dans un tel lieu par un tel homme, pressonnait vivement Suavita. Elle ne put réprimer le désir de voir de plus près le roi de la montagne; elle se leva sans faire de bruit et vint se mettre à genoux près de lui. Petrello était à une de ces heures de découragement profond où les natures les plus énergiques faiblissent et s'abandonnent. L'apparition de Suavita ne lui fit pas modifier son attitude nonchalante et méditative. Il la

peut-être un enfant; son costume masculin prêtait à cette illusion. Mais la cantatrice avait eu la précaution de porter à la main le poignard que lui avait envoyé le brigand. A la vue de ce talisman professionnel, Petrello bondit; en une seconde il fut debout, et de sa grande taille dominaient la jeune Française qui s'était relevée aussi:

—Je sais tout, dit-il. L'ermite m'a appris ta bonne assistance pour Marietta. Moi, Petrello, le brigand, qui n'ai jamais obéi à personne, je me mets à ta discrétion.

—Viens alors, répondit Suavita avec une dignité calme. La mort est mauvaise conseillère pour toi..... Embrasse une dernière fois la pauvre Marietta et viens.

Petrello se pencha de nouveau et appliqua un long baiser sur les lèvres froides de sa maîtresse; d'un mouvement plein de hardiesse, il salua la madone, puis, ayant remis son large feutre, il se dirigea vers la porte sans se donner la peine d'amortir le bruit de ses pas sur les dalles de marbre. La nuit était calme et belle des milliers d'étoiles brillaient au ciel, opalisant l'azur, et semblables aux flammes d'un immense lampadaire. Suavita s'arrêta un instant à contempler cette merveilleuse pureté d'une nuit italienne sur un pic élevé. Elle hésitait aussi, la pécheresse pardonnée, à entreprendre le sauvetage de l'âme du brigand auquel elle s'était volontairement vouée. Mais Petrello:

—Je t'écoute, dit-il, que me veux-tu?

—Ami, répondit-elle, tu as vu mourir tous les tiens; la femme que tu aimais, que tu as aimée assez pour me rendre la liberté, à moi qui pouvais être un otage, cette femme est étendue sans vie.... Que vas-tu faire maintenant?

—Je me vengerai!

—Non; tu as juré à Marietta de respecter son pardon; j'ai entendu ton serment.

—J'ai juré et je tiens mon serment. Je ne venge ni sa mort ni celle de mes compagnons d'armes. Sais-tu, tous ceux qui dorment dans cette chapelle, et toi-même vous ne seriez pas en vie.

—Et qu'est-ce que tu aurais fait?....

Petrello haussa les épaules, et d'une voix sarcastique, qui remua la française jusqu'aux fibres les plus tenues de son être:

—J'aurais mis le feu à la chapelle; et tout homme qui aurait tenté de fuir, je l'aurais

abattu d'un seul coup de cette hache.

—Et crois-tu, Petrello, que cette exécution monstrueuse t'aurais rendu celle que tu pleures.

—Tu es femme et tu ne comprends pas les joies de la vengeance!....

—Petrello, la Marietta m'a dit en m'embrassant: "J'ai entrevu le bonheur; il n'est pas dans la vie de sauvage que j'ai menée." Elle te l'aurait dit à toi, si elle avait eu la consolation de te voir à son heure dernière. Je me suis promis de te transmettre le vœu de ton amie; c'est pourquoi je t'ai attendu, pourquoi je te dis: Renonce au brigandage, Petrello. Ton pays unifié, délivré a besoin de toutes les intelligences, de tous les bras. Tu peux devenir un citoyen utile, ne reste pas un brigand redouté.

—Adieu, répliqua Petrello. A l'entendre plus longtemps parler ainsi je te prendrais en haine, à l'égal des lâches voyageurs qui, tenus par nous, prient et supplient, se lamentent et pleurant.... Je quitterai la montagne le jour où j'aurai trouvé un homme assez courageux et assez fier pour me tenir tête, pour répondre à mes bravades par des insultes, qui, ayant perdu sa tête au jeu de la vie, en fera bravement le sacrifice et ne cherchera pas à la racheter par des lamentations hypocrites.... Mais les citoyens, comme tu les appelles, sont lâches..... Tu ne sais pas ce qu'il y a de bassesse dans ces âmes viles que la civilisation a pétries avec les mœurs et les lois.

—Mais quel mal vous font-ils?....

—Demande au vautour quel mal lui a fait le mouton qu'il arrache au pâturage et qu'il emporte dans ses serres. Demande au renard ce que lui ont fait les poules qu'il saisit dans la basse-cours.... Ce ne sont pas des raisons, cela. Les hommes sont créés pour vivre en société et non pour se dévorer entre eux.

—Tu te trompes; les hommes s'entre-dévoient; seulement le plus grand nombre des hommes voraces s'abritent derrière les lois qu'ils savent interpréter à leur profit; ce sont les hypocrites et les fourbes. Nous avons nous, brigands, le courage de nos opinions.

FOIN A VENDRE

600 bottes de foin de première qualité, pressé.
1 grande sleigh
1 traine à bois
Harnais d'ouvrage de seconde main
S'adresser à
J. D. Guay.

New-York Life

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Capitaux..... \$105,000,000.00
Actif en Canada..... 2,011,235.93

Ravenu total..... \$ 29,163,266.24
Payé aux porteurs de police et à leurs ayants droits..... 129,344,058.87
Nouvelles Assurances souscrites..... 151,119,089.00
Assurances en vigueur..... 495,601,970.00
Payé aux porteurs de police et à leurs ayants-droits..... 12,121,121.66

P.-A. GUAY, J.-E. SAVARD,

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI 8 JANVIER 1890

MONSIEUR LABELLE

Il n'y a pas dix jours, tous les journaux annonçaient que Mgr Labele allait abandonner son poste de député ministre de l'agriculture.

Ma résignation n'aura pour cause aucun trouble dans l'église. Il est vrai que l'archevêque de Montréal n'aime pas à ce que aucun de ses prêtres ne soit élevé à la position d'évêque ou aucun laïque ne soit décoré, mais ceci est en principe, et quand l'archevêque Fabre demanda mon retour, le T. S. Père dans sa sagesse pensa qu'il valait mieux renoncer à sa position.

Ma résignation n'aura pour cause aucun trouble dans l'église. Il est vrai que l'archevêque de Montréal n'aime pas à ce que aucun de ses prêtres ne soit élevé à la position d'évêque ou aucun laïque ne soit décoré, mais ceci est en principe, et quand l'archevêque Fabre demanda mon retour, le T. S. Père dans sa sagesse pensa qu'il valait mieux renoncer à sa position.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

EDUCATION

M. l'inspecteur Savard a visité durant sa tournée d'inspection au Lac St-Jean, sur l'invitation de MM. les curés et des professeurs, les écoles du soir de N. D. d'Hébertville, d'Alma, de Roberval, de St-Prime et de St-Félicien.

D'après le rapport de ce monsieur, ces écoles sont fréquentées régulièrement par un grand nombre d'élèves et elles fonctionnent avec succès. M. Savard a interrogé les élèves dans ces dernières écoles et il a constaté des progrès marqués chez un grand nombre d'entre eux; surtout, sur la lecture, le calcul, et l'écriture.

M. Savard ajoute que les professeurs de ces écoles sont bien compétents et qu'ils méritent des félicitations pour les succès remarquables que leur zèle favorise puissamment et pour le bon ordre et la discipline qu'ils maintiennent.

D'après le même rapport, ces écoles répondent parfaitement aux vues du gouvernement, qui fait de grands sacrifices pour distribuer généreusement, au moins les premiers rudiments de l'instruction élémentaire, à tous, sans parcimonie et aux membres les plus déshérités de l'éducation.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

Après les fêtes du jour de l'an, M. Savard fera une visite aux écoles du soir de Chicoutimi, qui marchent, dit-on, dans la voie progressive.

ment de l'Electeur, si je suis bien informé.

Une cloche a été reçue récemment au lac Bouchette pour la nouvelle chapelle de cette localité.

Il est absolument certain que les travaux de l'embranchement de Chicoutimi vont commencer ces jours-ci. Un parti d'ouvriers va être employé à préparer la pierre pour le pont Métabetchouan aux travaux duquel un autre parti d'ingénieurs et d'ouvriers sera attaché. Un troisième parti d'explorateurs sera chargé de choisir le tracé le plus favorable pour gagner Chicoutimi et St-Alphouse.

Ces divers travaux mettront beaucoup d'animation à Chambord, apporteront des affaires à nos marchands et nous nous en réjouissons tous.

La compagnie de l'hôtel Roberval a fait faire des travaux considérables à l'hôtel. Deux ailes de 42 pieds de front sur 103 pieds de longueur ont été ajoutées à la partie primitive. On pourra disposer de deux cents chambres au printemps. Le premier hôtel avait coûté \$30,000 et les additions exigent \$50,000, de sorte que terminé, le tout aura coûté \$80,000.

M. H.-J. Boemer s'est fait construire une jolie villa tout près de l'hôtel pour l'usage de sa famille. Il a aussi fait construire une autre villa pour son agent, M. B.-A. Scott. Chacune de ces constructions a coûté \$6,000, et est munie de tout le confort désirable.

Il sera coupé 300,000 billets dans les chantiers du Lac St-Jean, la grande partie pour M. Scott. Les M. M. Du Tremblay font aussi faire beaucoup de bois.

Il y a très peu de neige au Lac St-Jean. La voie ferrée n'a pas encore été obstruée une seule fois.

Le nouveau marguillier de Roberval est M. Louis Tremblay qui remplace M. Thomas Fortin, sortant de charge.

A TSOTAI

Le correspondant de l'Electeur que POINTARD appelle avec assez de raison Tai sot au lieu de Tsotai, digère difficilement la réponse que nous lui avions administrée après ses attaques contre les principaux citoyens de Roberval qui avaient organisé la réception à Sir Adolphe. Il avance que tous les candidats que notre journal a supportés ont été défaits. Ceci est absolument faux. Depuis la fondation du Progrès du Saguenay, il y a eu deux élections. En 1888, nous avons supporté M. Dumais contre MM. Marcotte et Roy et M. Dumais a été élu par 800 voix de majorité. Aux dernières élections, tous se rappellent que le candidat que nous supportions a fait une très belle lutte, n'ayant été battu que par 90 voix, par le candidat du gouvernement.

Quant à l'élection du lac St-Jean nous pouvons dire que c'est un article de notre journal, relatif aux subsides, qui a fait gagner M. Marcotte et cet article avait été écrit par nous, en parfaite connaissance des effets qu'il pouvait produire.

Au lieu de parler de choses qu'il ne connaît pas, Tsotai ferait peut-être mieux de nous parler de sa candidature aux dernières élections locales.

On nous dit que le correspondant de l'Electeur est le promoteur du journal que l'on se propose de fonder à Roberval.

Nous souhaitons à son journal de prendre autant d'importance que le nôtre dans le comté et à l'étranger et d'être aussi prospère que le Progrès, à sa quatrième année.

EN RETRAITE

M. G.-F. Baillargé, ci-devant député ministre des Travaux Publics, a pris sa retraite le 1er janvier.

Pendant les nombreuses années que M. Baillargé a dirigé ce département des travaux publics, il a été d'un zèle infatigable pour tout ce qui touchait aux améliorations et Travaux Publics dans notre comté. Une étroite amitié l'a toujours lié à nos députés, MM. P.-A. Tremblay, Ernest Simon et J.-A. Gagné. Les meilleurs rapports sur le Saguenay ont tous été préparés et publiés par M. Baillargé qui ne manquait aucune occasion de faire valoir nos deman-

des auprès de son ministre. C'est à l'appui puissant qu'il a toujours donné à nos députés que nous devons beaucoup de nos principales améliorations. En se retirant du service, M. Baillargé a droit à la reconnaissance particulière de la population des comtés de Chicoutimi et Saguenay.

LES MALLES

Nous aurions souvent occasion de nous plaindre de la mauvaise distribution des malles. Voici un exemple, entre cinquante, de la persécution dont nous croyons être l'objet de la part de certains maîtres de poste.

Depuis le 1er mars 1890, nous avons toujours adressé notre journal à un abonné de Ste-Agnès qui avait payé six mois d'avance. Cet abonné nous écrit en date du 1er janvier la lettre suivante :

Monsieur, Pour plusieurs raisons, j'aimerais à recevoir votre journal, le Progrès, mais je ne sais trop pourquoi, je ne le reçois pas plus que si je n'étais pas abonné; c'est probablement le système des malles qui ne va pas. Voici un exemple: Depuis le mois d'août, je n'ai reçu que quatre numéros. Le 1er numéro, je l'ai reçu au mois de mai quoique je fusse abonné depuis le premier mars. Pour ces raisons, je discontinue donc l'abonnement au Progrès du Saguenay quoiqu'à regret, et en vous présentant mes bons souhaits avec mes amitiés, je me soustris.

Notre dévoué serviteur, Nous avons fait une plainte immédiatement à l'inspecteur des Postes. Il faut que nous sachions où va notre journal.

AGRICULTURE

Les agronomes de France et d'Angleterre donnent deux fois plus de prix au fumier gardé à l'abri qu'à celui de la cour. Un célèbre chimiste agricole a fait des expérimentations et il a trouvé que le fumier de grange exposé à l'air et au mauvais temps avait perdu son azote et 78.2 pour cent de ses matières minérales solubles. En d'autres termes les deux tiers de l'engrais étaient partis: il n'en restait plus qu'un tiers. Aussi tous les cultivateurs, soucieux de leur succès et de leur avenir s'empressent-ils de mettre leur fumier de grange à l'abri. Combien y en a-t-il, parmi nos lecteurs qui ont cette précaution?

Remarquez-le bien, on peut se construire à peu de frais, au moyen de croûtes qu'on obtient presque pour rien aux scieries et de quelques livres de clous, des appentis sous lesquels on peut jeter le fumier à mesure qu'on nettoie l'étable et l'écurie. Voici l'hiver. C'est le bon temps de mettre cette idée en pratique et de s'assurer un gros tas de bon engrais pour les semailles du printemps prochain.

Par assolement, on entend l'art de varier les récoltes sur le même terrain, c'est-à-dire de faire succéder l'un à l'autre les végétaux différents, afin de ménager le sol par une succession de culture au point de ne pas l'épuiser et même de l'amender.

Cette succession de cultures pendant une période de trois années ou plus est ce qu'on appelle rotation. Nous donnons celles qui précèdent comme exemples; mais chacun doit adopter l'assolement qu'il croit convenir le mieux au sol qu'il cultive, aux débouchés qui lui sont ouverts, à ses besoins et à ses goûts. Lorsqu'il a du fumier à sa disposition, il doit l'employer de préférence pour la culture sarclée. Un des plus grands bienfaits des assolements est de tendre à détruire les insectes qui rongent les plantes. Comme chaque insecte a une plante particulière sur laquelle il vit et dont il se nourrit, si l'on sème sur le même terrain la même plante pendant plusieurs années consécutives, cet insecte trouvant toujours une nourriture qui lui convient pourra se propager d'une manière effrayante. Mais si après cette plante, le blé par exemple, on plante des patates, il n'y a pas de doute que les larves qui ont déposé les insectes ne trouvant pas la nourriture qui leur convient périront.

Tout le monde connaît quel désagrément on endure à conduire un cheval qui a un faux-cordeau. Peu savent de quoi dépend ce défaut et comment on peut le faire passer.

Vous comptez un jeune cheval. Le fouet est généralement fixé au devant de la voiture, du côté droit. Vous le prenez toujours de la main droite si vous êtes droitier, de la main gauche si vous êtes gaucher et surtout, vous frappez toujours le jeune animal sur le même côté. Le cheval craint et prend l'habitude de se tenir la tête de côté afin de voir venir les coups et essayer de s'y dérober. Changez votre fouet de côté sur le devant de la voiture, frappez du côté gauche si votre cheval tourne la tête à droite, et si le défaut n'existe pas depuis trop longtemps, vous aurez vite habitué votre cheval à se tenir la tête droite.

Les chevaux sont quelquefois gâtés d'une autre manière. Par mégarde, la bride que vous leur mettez, reste pendant plusieurs mois plus courte d'un côté que de l'autre. Le mord invite toujours le cheval à aller à gauche ou à droite, l'habitude à cette allure, et vous ne savez à quoi attribuer cet inconvenient. Ajustez bien la bride; si cela n'est pas suffisant, raccourcissez votre bride du côté opposé à celui où tire votre cheval et vous obtiendrez un bon résultat.

PETITES NOUVELLES

Anniversaire.—Il y a eu 12 ans le 4 janvier que M. P. A. Tremblay, autrefois député de Chicoutimi et Saguenay, et plus tard député de Charlevoix, est décédé.

Le souvenir de ce député infatigable est encore à la mémoire de tous et son nom fait parti de l'histoire du Saguenay, à côté de celui de feu Mgr Racine, dont il fut le grand ami.

Sir Hector.—L'hon. Ministre des Travaux Publics n'est pas aussi mal que certains journaux l'annoncent; il pourra probablement reprendre ses occupations à la fin de la semaine prochaine.

Décès.—Nous avons appris avec un vif regret la mort de M. Alfred Langevin, employé civil à Québec, décédé le 31 décembre, à l'âge de 58 ans. Il était le cousin de Sir Hector Langevin.

Retour à Ottawa du ministre des finances.—Le ministre des finances du Canada, l'honorable M. Foster, est arrivé jeudi de son voyage aux Indes Occidentales.

Il se dit très satisfait du résultat de sa mission. Le ministre des finances a visité les îles St-Pierre, Dominique, Martinique, Guadeloupe, Grenade, Trinidad, la Barbade et la Jamaïque.

Il est entré en pourparlers avec les autorités commerciales des Indes, qui toutes lui ont exprimé le désir de voir leur pays entamer des relations d'affaires avec le Canada. Elles verraient aussi d'un bon œil un traité de réciprocité entre les deux pays, pour certains articles de commerce. Les Indes voudraient que le Canada admit, par exemple, en franchise, leurs sucres, leurs fruits, leur café et leur chocolat.

Politique.—Les élections de Portneuf et Kamouraska n'auront pas

lieu avant la mi-février. Cependant Le Canadian de ce matin dit que l'élection de Portneuf aura lieu entre le 15 et le 17 courant.

En Europe.—M. Baillargé, ex-député-ministre du ministère des Travaux Publics à Ottawa, est parti ces jours derniers pour l'Europe où il va surveiller les intérêts des héritiers Baillargé dans la succession Griffin. Au nombre des héritiers de cette succession, qui est évaluée à plusieurs millions, se trouve Mme Léonce Stein.

PROVINCE DE QUEBEC

MUNICIPALITÉ DE COMTÉ No 1, DU COMTÉ DE CHICOUTIMI

A une session spéciale du conseil municipal de comté No 1, de Chicoutimi, dûment convoquée par le secrétaire-trésorier, à Chicoutimi, le 29e jour du mois de décembre 1890.

Il fut proposé par M. Elzéar Boivin, secondé par M. Firmin Paradis et résolu: que les membres de ce conseil sont heureux et saisissent la première occasion pour offrir des remerciements publics à O. Côté, éer, M. P. P. et à L.-P. Marcotte, éer, M. P. P., ainsi qu'aux membres du gouvernement provincial et notamment à l'Honorable Honoré Mercier, premier ministre, pour le subside libéral qui vient d'être accordé pour la construction de l'embranchement du chemin de fer depuis Chambord jusqu'à la Baie des Ha! Ha!

Adoptée. Signé J. Brassard, Président. Attesté ce 30 déc. 1890. E. V. Hudon, S. T. C. C. No 1 de C.

Avis

AVIS vous est donné que la totalité et universalité des créances dues à G.-L. Paradis & Cie, de Roberval, marchands faillis, a été vendue par Jean-Baptiste Eugène Letellier, de la cité de Québec, curateur à la dite faillite par acte de vente exécuté à Québec devant Mre E.-J. Angers, notaire, le 20 octobre 1890 à Alphonse Brassard, de Roberval, cultivateur, le soussigné, le dit acte de vente déposé au bureau du protonotaire à Chicoutimi.

Chicoutimi, 4 janvier 1891. ALPHONSE BRASSARD. 8 janvier 91.—2 fs.

AVIS AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter au

MAGASIN POPULAIRE DE EMILEEN ANGERS MARCHAND EPICIER NO 28, MARCHÉ CHAMPLAIN BASSE-VILLE, QUÉBEC

Assortiment d'Épiceries des plus complets, Prix défiant toute compétition, Satisfaction parfaite.

MAURICE OVIDE BOSSE NOTAIRE

Hrs. de Bureau de 9 hrs A. M. 4 1/2 hrs P. M. EN FACE DE O. BOSSE, SHERIF, CHEZ M. B. LEVESQUE.

Aussi:—Agent pour le comté de Chicoutimi, de la célèbre compagnie "THE MANUFACTURER'S LIFE" and—ACCIDENT INSURANCE Co., Toronto.



DISTRICT DE CHICOUTIMI

UNE SESSION de la Cour du Banc de la Reine pour le district de Chicoutimi. (juridiction criminelle) sera tenue au palais de justice, en la ville de Chicoutimi, vendredi 11 seizième jour du mois de janvier courant (1891).

Je donne en conséquence avis à tous ceux qui veulent agir contre les prisonniers détenus dans la prison commune de ce district, qu'ils soient alors présents pour agir contre eux en autant qu'il sera juste, et je donne également avis à tous juges de paix, coroners, connétables et autres officiers de la paix, dans et pour le district, qu'ils aient à comparaître personnellement avec leurs rôles, indictements et autres documents, pour faire ce qui, dans leurs différentes charges doit être par eux fait.

Bureau du Shérif, Chicoutimi, 5 janvier 1891.

O. BOSSÉ, Shérif. 8 janv. 1891.

NOTES LOCALES

JUDICIAIRE

Un terme de la cour de circuit sera ouvert demain matin à Hébertville. Il y a peu d'affaires.

ELECTIONS MUNICIPALES

C'est lundi qu'auront lieu les élections municipales dans toutes les municipalités des comtés.

Nous espérons que les secrétaires voudront bien nous faire connaître par carte postale, les noms des conseillers dans leurs municipalités.

Les élections ont lieu le même jour pour la ville.

VISITES DU JOUR DE L'AN

Comme d'habitude, le premier de l'an, les citoyens de Chicoutimi sont allés présenter leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Bégin, dans le salon de l'Évêché, après les vêpres. Il y a eu ensuite visites à la cure et aux messieurs du séminaire, puis chez les citoyens.

M. le curé et M. le vicaire font actuellement la visite de l'enfant Jésus. Vendredi et samedi, M. le vicaire a fait la visite de la ville.

Sa Grandeur Mgr Bégin a rendu visite aux citoyens qui étaient allés le voir, vendredi et samedi.

Les messieurs du séminaire ont aussi rendu leurs visites les mêmes jours.

Nous avons joui d'une température très agréable le jour de l'an.

BUREAUX D'AVOCATS

La semaine dernière nous avons annoncé que la société légale Savard & Alsin était dissoute. Cette nouvelle a été confirmée depuis.

M. Savard continue à tenir son bureau au même poste qu'il a occupé jusqu'ici.

M. Alain, qui pratiquera seul à l'avenir, a déjà ouvert son bureau dans la maison de M. Henry Gaudreault, sellier, au pied de la côte et près du magasin de M. C.-P. Damais, marchand.

OUVRIER HABILÉ

Il y a quelque temps, nous nous trouvions tout-à-coup, par suite d'un accident très grave à notre presse à jobs, dans l'impossibilité de remplir un grand nombre de commandes d'impressions qui nous avaient été faites. Après avoir consulté plusieurs hommes entendus dans ces sortes d'ouvrages, nous étions venus à la conclusion qu'il nous fallait faire fondre le morceau cassé à la manufacture, ce qui nous aurait causé beaucoup de désagrément.

Nous voulons rendre hommage à M. François Simard (Pimage) forgeron, de Ste-Anne, qui a trouvé moyen de réparer avec beaucoup d'habileté le morceau brisé.

Son travail a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu.

NOUVELLE CONSTRUCTION

Les religieux de l'Hôtel Dieu St Vallier se préparent à faire au printemps une nouvelle construction, nécessaire pour les besoins de l'institution qui progresse rapidement. Une aile d'une cinquantaine de pieds à plusieurs étages sera construite parallèle à celle dans laquelle se trouve la chapelle et rejoindra la bâtisse actuelle vers le centre.

PERSONNEL

L'honorable juge Guégnon part cet après-midi pour Hébertville, où il présidera le terme de la cour.

M. P.-V. Savard et M. L.-G. Belley, partent aussi pour assister au terme.

M. Léonidas Lortie, de Hébertville était ici ces jours derniers.

M. J.-A. Claveau est venu passer le jour de l'an dans sa famille.

Son frère M. Elm. Claveau est de retour de Québec où il a été employé durant la session.

M. Onézime Côté, M. P. P. est arrivé de Québec le 31 décembre dernier.

M. M. les abbés Richard Tremblay et Louis Boily sont actuellement en promenade dans leurs familles.

M. le docteur Dumont, de Lewiston, Me., est en cette ville pour l'hiver avec Mme Dumont, l'hôte de son beau-père, M. J.-O. Tremblay, Arpenteur.

M. Théophile Gagnon, maître d'hôtel sur le Montréal est arrivé mercredi soir.

M. P.-Edmond Giroux, comptable à la Justice était à Chicoutimi ces jours derniers avec Mme Giroux, l'hôte de M. David Tessier, son beau-père.

MARGUILLIER

M. Charles Robin a été élu unanimement marguillier en remplacement de M. Honoré Martel, sortant de charge.

LA BANQUE UNION

Nous avons déjà annoncé que nous aurons une succursale de la banque Union au printemps. En attendant, M. le shérif Bossé, agent de la banque Union à Chicoutimi, reçoit tous les dépôts qui lui sont confiés et sur lesquels il est payé un intérêt de 4 pour cent. Des livres de banque et livrets de traites sont aussi remis aux déposants.

MARIAGE

En cette ville, hier matin, M. Prosper Durocher, menuisier employé aux travaux de la cathédrale, conduisait à l'autel Mlle Emma Césaré Guay, fille de M. Frs. Guay, gardien du palais de justice.

STATISTIQUE VITALE

Pendant l'année 1890, il y a eu dans la paroisse de Chicoutimi 201 baptêmes, 36 mariages et 115 sépultures.

CONSEIL DE VILLE

Il y a eu lundi, réunion des conseils de ville et de paroisse. Il y a eu une nouvelle réunion du conseil de ville ce soir.

VENTE DES BANCS

La vente des bancs non payés a eu lieu le jour des Rois entre messe et vêpres. Les prix obtenus sont très satisfaisants pour la fabrique. Il reste encore un certain nombre de bancs dans le jubé, qui seront vendus dimanche.

JOUR DES ROIS

L'église était remplie de fidèles mardi, solennité des Rois. Pour la première fois depuis le commencement des travaux à la cathédrale, il nous était donné d'assister à une messe pontificale. Une grande partie des échafauds avaient été descendus; un trône provisoire avait été élevé pour l'évêque et l'autel décoré avec goût par les dames du Bon-Pasteur. La fanfare du séminaire a joué avant et après la messe, sous la direction de M. Joseph Lachance. L'orgue était touché par M. Alfred Simard, et le chœur dirigé par M. l'abbé Desgagné. Les soli ont été chantés par MM. Joseph Lachance, Adrien Ouellet, Eudore Lacombe et Arthur Lévesque. Sa Grandeur Mgr Bégin officiait assisté des MM. Déage, Marceau et Larouche.

M. l'abbé Lapointe, directeur du séminaire, a fait le sermon. Il a profité de la circonstance pour faire un rapprochement entre les rois mages apportant ce qu'ils avaient de plus précieux à l'Enfant Jésus et l'empressement que les chrétiens devraient apporter à la décoration du temple de Dieu.

LE QUARTIER EST

On nous dit que les électeurs du quartier Est s'accordent généralement à demander l'entrée de M. L.-G. Belley, avocat, pour les représenter au conseil. Nous n'avons pas à y voir, mais s'il est un quartier qui ait besoin d'être représenté par des conseillers capables et éclairés, c'est bien le quartier Est qui n'a que deux représentants à opposer aux cinq représentants des quartiers Centre et Ouest. Nous ne savons pas si M. Belley accepterait la candidature, mais il est hors de tout doute qu'il ferait un excellent conseiller. Il a déjà à maintes reprises pris les intérêts du quartier Est au conseil. On nous assure qu'il y a des gens d'autres quartiers qui craignent beaucoup son entrée au conseil et qui veulent lui susciter la haine. On a même dit devant nous que l'entrée de M. Belley au conseil nuirait au bas de la côte. C'est de la bêtise, ni plus ni moins.

Si ceux qui veulent continuer à représenter le quartier centre au conseil ne se croient pas capables de tenir tête à M. Belley, qu'ils se retirent.

On a mauvaise grâce à vouloir susciter pour le quartier Est, des candidats que l'on espère mener. Il ne faut pas que tout soit fait en famille, au conseil de ville.

PERDU

Mardi après-midi, entre la cathédrale et le magasin de MM. Price, un petit pendant d'oreille en or incrusté d'un diamant, et s'adaptant au moyen d'une petite vis.

Récompense libérale à celui qui le rapportera à J.-E. VINCENT.

ASSAUT ET BATTERIE

Une chicane assez violente a eu lieu à Ste-Anne, la semaine dernière, entre un nommé Joseph Villeneuve et les fils de M. Benjamin Côté. L'affaire se déroulera samedi devant la cour de magistrat, car un bref de sommation a été émané, à la demande de Villeneuve, contre les jeunes Côté. M. Belley occupe pour les défenseurs.

BATISSES A VENDRE

M. Gédéon Dufour qui vient d'acheter la terre de M. Dorilas Oprel, dans le rang St-Matthias offre en vente toutes les bâtisses construites sur cette propriété.

E.-V. HUDON

AGENT POUR LA PHENIX DE HARTFORD, COMPAGNIE

D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

Capital déposé.....\$2,000,000.

Cette compagnie remplace la GLASGOW dont elle a toutes les obligations.

M. Hudon est aussi agent pour la vente des machines à coudre Raymond, reconnues comme machines supérieures.

DUPUIS, DEMERS & CIE

FLEURS, GRAINS ET PROVISIONS EN GROS

CHAMBORD JUNCTION, LAC ST-JEAN VENANT D'ETRE REÇU :

Fleurs dans toutes les qualités et dans tous les prix, venant des moulins de l'Ontario, Manitoba, Nord-Ouest et Chicago. Aussi Lard, Saïndoux, etc. Farine de blé d'inde rond, Moulée et Son, Moulée et Graine de Coton, matière propre à augmenter la production du lait chez les vaches et qui sert à engraisser le bétail.

ATTENTION !

Nous attirons l'attention des marchands sur nos prix, qui sont les mêmes qu'à Québec, sinon moins élevés, donnant, par là même, chance aux marchands de sauver le prix du fret de Québec à Chambord.

UNE VISITE EST SOLLICITEE DUPUIS, DEMERS & CIE

FARINES-FARINES F. KIROUAC & FILS

COIN DES RUES ST-PIERRE ET ST-ANDRE, BASSE-VILLE.

Farines dans toutes les qualités et dans tous les prix.

AUSSE

Plâtre à terre à bas prix, Sel, Gruau, Barley, Lard coupé court et mass, (notre lard est toujours inspecté par l'inspecteur du gouvernement à Québec avant d'être livré) Saïndoux en saux et en chaudières de 3 à 5 livres, pois, fèves blanches, Son, Gruau, Moulée d'avoine, Moulée de Blé d'Inde, (Cornfeed) Farine de Blé d'Inde, Blé d'Inde cassé, (Cracked corn) Blé d'Inde rond, Pain de lin, etc., etc.

Foin presse', Poissons, Huiles, etc, etc.

Nous attirons spécialement l'attention de messieurs les marchands sur le fait que nous avons récemment accepté l'agence pour la farine préparée de St Antoine de Québec, cette farine est la meilleure dans le marché et un essai en convaincra les plus incrédules.

Cette farine se vend à la douzaine de paquets et nous avons toujours en mains des boîtes de 2 douzaines de paquets de 3 livres et des boîtes d'une douzaine de paquets de 6 livres. Les boîtes vides en bon ordre sont retournables à 20 cents te que chargées.

F. Kirouac & Fils.

J.-B. RENAUD & Cie.

72-82, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

—000— —MARCHANDS DE—

FARINE, GRAINS, LARD, POISSONS. BARLEY, GRUAU, FARINE DE BLÉ D'INDE, ETC., ETC. LA MOULÉE BLÉ D'INDE (Cornfeed) L'ENGRAIS PAR EXCELLENCE ET A BON MARCHÉ.

Aux Marchands

DEPOT DE TABAC

DE TOUTES SORTES

Le soussigné vient de prendre des arrangements avec un grand manufacturier de tabac et pourra à l'avenir fournir aux marchands de Chicoutimi et des campagnes environnantes, en bas du prix de Québec, toutes sortes de tabacs tels que

TABAC en feuille, en torquettes, en rouleaux, en paquets, à chiquer, etc., etc.

Ces divers tabacs sont de très bonnes qualités et sont vendus

En Gros Seulement

Le soussigné vient d'entrer dans le nouveau et spacieux magasin qu'il a fait construire durant la dernière saison. Il est maintenant en état de satisfaire à toutes les demandes. Toujours en mains,

FARINES DE TOUTES SORTES

directement importées des moulins du Manitoba et qui peuvent être vendues à meilleur marché qu'à Québec.

Agent pour la célèbre moissonneuse "DAISY", à un seul cheval. La "DAISY" est la moissonneuse qui donne le plus de satisfaction dans le comté.

AU CHOIX DES CULTIVATEURS

Cinq sortes différentes de charrues en acier des meilleures manufactures.

JOS. GAGNON, Marchand.

8 jan. 00. septembre 90.—1e

CARTES D'AFFAIRES

L.-A. LANGLAIS, Avocat

M. Langlais a ouvert bureau à Hébertville où il a fixé sa résidence. Il suivra les termes de toutes les Cours du district et s'occupera de prêts hypothécaires et de vente de terres.

L.-G. BELLEY,

AVOCAT.

Bureau : Bâtisse du Progrès du Saguenay, rue Racine, Chicoutimi.

JOS. PELLETTIER,

AVOCAT.

Bureau : Dans le bas de la maison de M. Onés. Tremblay, cordonnier, rue Racine, Chicoutimi.

P.-V. SAVARD L.L.L.

AVOCAT.

BUREAU : RUE RACINE, CHICOUTIMI.

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Dr L.-E. BEAUCHAMP

CONSULTATIONS DE 2 H. A. M. A 4 H. P. M.

Rue Racine, Chicoutimi.

STANISLAS CARON

MEDECIN ET CHIRURGIEN

GRADUÉ A LAVAL

Rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE

Calendrier du diocèse de Chicoutimi: L'unité.....5 cents Le cent.....\$2.00 Vieux journaux, 3 cents la livre.

A VENDRE

Les lots à bois Nos 19 et 20 du 6me rang du township Chicoutimi. Ces deux lots sont rapprochés de la ville et sont boisés en bois de toutes sortes. Une moissonneuse double, à bon marché.

Une faucheuse double, Patterson, n'ayant servi que pour une récolte; en très bon état et à bonnes conditions.

VICTOR GUAY,

Cultivateur, Rang St-Thomas.

18 sept. 90.

L'abus des liqueurs enivrantes positivement guéri par l'administration du spécifique du Dr Haines

Ce spécifique peut être donné dans une tasse de café ou de thé, sans la connaissance de la personne qui le prend, que cette personne soit un grand ivrogne ou seulement adonné à la boisson. Des milliers d'ivrognes ont été guéris en prenant ce remède dans leur café hors de leur connaissance, et aujourd'hui, ils croient qu'ils ont abandonné la boisson grâce à leur énergie. Au lieu d'un effet vicieux n'est produit par l'administration de ce remède. Guérissons garanties. Demandez les circulaires et les renseignements. Adresse privée: Golden Specific Co. 185, Race St. Cincinnati, O 1 an.—28 mai 1889—703.

MAISON DE PENSION

Madame Veuve Chs Blackburn est revenue à Chambord où elle a ouvert une maison de pension dans l'ancienne résidence de M. Faustin Boivin, porte voisine du magasin de M. Louis Fillion et à quelques pas du dépôt des chars. Rien ne sera épargné pour procurer aux pensionnaires et aux voyageurs tout le confort désirable



PRIX REDUITS

NOEL et JOUR de L'AN

DES BILLETS DE PASSAGE DE RETOUR, de première et de seconde classe, seront émis de Roberval, junction Chambord, et des stations au sud, pour QUÉBEC SEULEMENT. Aux prix d'un simple parcours les vendredis 19 et 26 Décembre :

De Roberval à Québec et retour :

1ère classe.....\$5.70 2ème classe.....\$3.80

De la junction Chambord à Québec et retour :

1ère classe.....\$5.30 2ème classe.....\$3.50

ET ENTRE TOUTES LES STATIONS les 24, 25, 31 Décembre et 1er janvier.

Les billets sont valables pour partir aux dates ci-haut mentionnées seulement, et pour revenir jusqu'au 7 janvier 1891, inclusivement.

ALEX. HARDY, J.-G. SCOTT, Agent gén. F. et P. Sec. et gér.

18 Dec. 90.

AVIS

EST par le présent donné qu'il est défendu de pêcher dans le lac Huard et Décharge sous peine d'être poursuivi par le propriétaire.

Des permis peuvent être obtenus en s'adressant à

Joseph Tremblay, Propriétaire.

Chemin de St-Urbain, près de la factorie de Nap. Gauthier. 24 juillet 90.—1 an.

A Vendre

Un emplacement portant les numéros 174 et 175 du cadastre dans la rue du Couvent et occupé par M. Thadée Desbiens.

Pour conditions s'adresser à M.-O. BOSSÉ, 4 sept. 90.

LE BAUME DIVINA

Monsieur E.-O. Dudevior,

Je recommande avec plaisir à tous ceux qui doivent lire mon vertige, que je souffrais depuis 3 ans de la maladie du Foie et des Intestins, qui m'a fait endurer une douloureuse agonie depuis huit ans. J'étais en proie les mains des principaux médecins et j'ai pris sans aucun succès tous les remèdes qu'on me recommandait, j'ai pris même les remèdes des charlatans qui m'ont fait plus de mal que de bien. Mais, monsieur, on me conseilla d'essayer vos remèdes sauvages, le Baume Divina des montagnes vertes. Je commençai à en prendre régulièrement pendant un mois; mon appétit devint meilleur et j'ai gagné tant de forces que j'ai pu faire cette été tous mes travaux. Comme vous voyez je suis parfaitement rétabli. Maintenant j'en prends beaucoup de plaisir à recommander à toutes les personnes les bons effets de vos remèdes Divina originaires du vrai Baume des montagnes vertes, dont j'ai eu le bonheur d'en obtenir la guérison. Si quel qu'un doute sur ce que je vous écrit, qu'il s'informe non-seulement à moi mais à n'importe qui de cette paroisse, car tout le monde me connaît, et on n'est pas retenu à la maison pendant 8 ans sans que toute la paroisse le sache.

Je suis pour la vie votre très oblige, Léopold Aïm, St-Raymond, nord de la rivière.

Ces remèdes connus sous le nom de Baume Divina originaires des montagnes vertes, sont vendus seulement par M. Tessier & Petit, seuls agents pour Chicoutimi. 19 déc. 89.

Grains de semence variés

Blé du Manitoba, Blé de la Russie

Blé fève blanc et rouge,

Orge, Avoine, Seigle

Graine de maïs canadienne et américaine, Graine de trèfle rouge, blanc, et alsike

—AUSSI—

Fleur en quarts et en poches de toute qualité.

Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts.

Saïndoux en saeux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morne 'e Loup-Marin, Sel-fin, etc.,

A vendre par

GEO. TANGUAY, Rues Arthur, Bell et Lendenhall, Basse Ville

près de la banque de Montreal, QUEBEC

Demandez les prix Québec, 18 août 1889. 1 an.—C. 4 fs



LOUIS BOUCHARD

CHARRON

CHICOUTIMI

Spécialité : Voitures de toutes sortes

—AUSSI—

AVIS

—AUSSI—

—AUSSI—

Lac Girard

Le Club Ha! Ha! Baie, Comté de Chicoutimi vient d'acheter la propriété du lac Girard, situé dans le canton Bagot, et par le présent, il est strictement défendu à toute personne de passer sur les terrains avoisinant les lots Nos 19 et 20 du township Bagot, et aussi expressément défendu de faire la pêche dans le dit lac.

Le club vient aussi de faire l'acquisition des propriétés du Roy Ths Roberge, Ptro, dans les cantons Bagot, Nos 16 et 17 comprenant 165 acres de terre. Il est défendu de passer sur ces lots, d'aller auprès du lac et d'y pêcher, sous peine des amendes les plus sévères.

PITRE McLEAN,

Propriétaire.

18 Dec. 90.

JESUS DE NAZARETH

Cet homme, qu'entourait la rumeur grossissante, Etait un Dieu faisant sur terre une descente ; On eut dit un pasteur rassemblant ses troupeaux ; Les publicains, assis aux bureaux des impôts, Se levaient s'il passait quittant tout pour le suivre, Cet homme, paraissant hors de ce monde vivre, Tandis qu'autour de lui la foule remuait, Avait des visions dont il restait muet ; Il entraît aux cités, fuyait aux solitudes, Et laissait un rayon dans l'œil des multitudes. Les paysans, le soir, de sa lueur troublée, Le regardaient de loin marcher le long des blés, Et sa main qui s'ouvrait et devenait immense, Semblait jeter aux vents de l'ombre une semence.

On racontait sa vie, et qu'il avait été Par une vierge au fond d'une étable enfanté Sous une claire étoile et dans la nuit sereine ; L'âne et le bœuf, pensifs, l'ignorance et la peine, Etaient à sa naissance et sous le firmament Se penchaient, ayant l'air d'espérer vaguement ; On connaît qu'il avait une raison profonde, Qu'il était sérieux comme celui qui fonde, Qu'il montrait l'âme aux sens, le but aux paresseux, Et qu'il blâmait les grands, les prêtres et tous ceux Qui marchent entourés d'hommes armés de piques. Il avait, disait-on, guéri des hydropiques ; Des impotents, cloués vingt ans sous leur rideau, En le quittant portaient leur grabat sur leur dos ; Son œil fixe appelait hors du tombeau les vierges. Les aveugles, les sourds, — ô destin, — les comètes, Les fous, les muets et ceux-là dans la nuit ! Le voyaient, l'entendaient ; et dans son vil réduit Il touchait le lépreux isolé sous des claies : Ses doigts tenaient les clefs invisibles des plaies, Et les formaient ; les cœurs les suivaient : Il marchait sur l'eau sombre et menaçait le vent ; Il vait arraché sept monstres d'une femme ; Le malade incurable et le pêcheur infâme L'imploraient, et leurs mains tremblantes s'élevaient ; Il sortait des vertus de lui qui les sauvait.

Un homme demeurait dans les sépultures ; fauve, Il mordait, comme un loup qui dans les bois se sauve ; Parfois on l'attachait, mais il brisait ses fers Et fuyait, le démon le poussant aux déserts.

Ce maître, le baisant, lui dit : Paix à toi, frère ! L'homme, en qui cent damnés semblaient rugir et braire, Cria : Gloire ! et soudain, parlant avec bon sens, Sourit, ce qui remplit de crainte les passants.

Ce prophète honrait les femmes économes ; Il avait à Gessé, ressuscité deux hommes Tués par un bandit appelé Barrabas ; Il osait, pour guérir, violer les sabbats ; Rendait la vie aux serfs d'une main desséchée ; Et cet homme égalait David et Mardochée.

Il avait les cheveux partagés sur le front ; Des femmes qui riaient et dansaient en rond Le suivaient, et de fleurs elles étaient couvertes, Et de petits enfants portaient des branches vertes ; Et de partout, des champs, des toits, des bois obscurs, Et de Jérusalem dont on voyait les murs, Sortait la foule, gaie, heureuse, pèle-mêle ; Des mères lui montraient leur fils à la mamelle, Et les vieillards, criaient : hoana ! Quelques-uns Soufflaient sur des réchauds où brûlaient des parfums. Il s'avavançait avec le calme du mystère ; Et ces hommes louaient cet homme, et sur la terre Etendaient leurs habits pour qu'il passât dessus ; Quelques lambeaux de pourpre cousus Faisaient une bannière en avant du cortège ; Et tous disaient : — Que Dieu le Père le protège ! Voilà celui qui vient pour nous rendre meilleurs ! —

Lui, pensif, regarda Jérusalem, les fleurs, Le soleil au plus haut des cieux comme une fête, Ces tapis sous ses pieds, ces rameaux sur sa tête, Et les femmes chanter, et le peuple accourir, Et sourit, en disant : Je vais bientôt mourir.

VICTOR HUGO.

Un roman de la misère

Il y a trois mois, un jeune homme de 18 ans nommé James McDonnell, arrivait à Montréal après avoir déserté le toit paternel, en Ecosse. Quelques jours après son arrivée, il entraît au service d'un cultivateur de la Côte St-Louis et durant trois semaines il travailla en qualité de garçon de ferme....

Comme celui-ci négligeait de lui payer régulièrement son salaire, il laissa son service pour venir tenter la fortune à Montréal. N'ayant point réussi dans ses projets, il se trouva bientôt dans une disette effroyable et réduit à la plus cruelle mendicité. Il se rendit alors chez un juif et lui laissa son paletot en gage pour soixante dix centins. Il dépensa vite cette petite

somme d'argent et ayant été privé de nourriture pendant près de deux jours, il fut recueilli vendredi soir dans un état complet de faiblesse. Une personne charitable le transporta au "Boys Home", où les directeurs de l'institution lui administrèrent les soins nécessaires.

Samedi matin, le jeune homme déclara que le juif avait promis de lui remettre son paletot lorsqu'il remettrait la somme empruntée, et celui-ci se rendit avec lui chez le prêteur sur gages. Le juif refusa de se rendre à cette demande et alléguait pour motif son refus qu'il avait acheté l'article en question.

M. Dick se rendit aussitôt au bureau de police et sur la plainte de son protégé, le marchand fut arrêté. L'enquête se déroule devant les tribunaux.

A VENDRE

Les lots du cadastre numéros 535, 536, 369 et 370 situés dans le quartier centre de la ville de Chicoutimi. Conditions faciles.

S'adresser à M.-O. BOSSÉ

VENTE PAR LE SHERIF DE CHICOUTIMI

No 60. Ovide Trépanier contre Joseph Brassard. 1o Le lot numéro deux cent onze du cadastre officiel du village de Notre-Dame d'Hébertville. 2o Le lot numéro deux cent cinquante trois du même cadastre officiel du village susdit. Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Notre-Dame d'Hébertville, le douzième jour du mois de janvier 1891. Bureau du Shérif, Chicoutimi, 30 décembre 1890. O. BOSSÉ, Shérif.

Avis

Il est spécialement défendu de passer sur les lots Nos 15 et 16 du second rang du canton Bagot, et d'y enlever du bois.

Peter McLean.

Chicoutimi, 21 nov. 1889, 1 an — 21 nov. 90.

ANTOINE HAMEL

CONFISER. RUE RACINE, --- CHICOUTIMI. (Ancienne résidence de Pître Mercier, Boulanger.) Toujours en mains un assortiment des plus complets de Pâtisseries et de Bûches de toutes sortes. Prix très réduits. 1 nov. 90 — 1 an.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, le 6 OCTOBRE 1890, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches : DÉPART DE QUÉBEC 7.30 A. M. — Express direct pour le lac St-Jean tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 8.45 P. M., et à Roberval à 6.30 P. M. 3.45 P. M. — Train mixte pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.30 P. M. ARRIVÉE A QUÉBEC 9.00 A. M. — Train mixte part de St-Raymond tous les jours, à 6.20 A. M. arrivant à Québec à 9.00 A. M. 7.00 P. M. — Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours (et de la Jonction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M. Le fret pour tous les points des districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest enregistré pour Roberval. 25 minutes pour prendre le lunch au lac Métaud. Le fret ne sera payé qu'à Québec après 8 h. P. M. Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, amis les samedis, tous pour revenir jusqu'au mardi suivant. Excellentes terres à vendre par le gouvernement, dans la vallée du lac St-Jean à des prix nominaux. Le chemin de fer transportera les nouveaux colons, et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATUITS. Avantages spéciaux à ceux qui établissent des moulins ou autres industries. Pour information au sujet des prix pour les passagers et des taxes pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec. J.-G. SCOTT, Secrétaire & Gérant. Québec, 4 octobre 1890.

A vendre

Un emplacement situé en arrière de la rue du Couvent avec maison en bois à 2 étages, et solage en pierre. Conditions faciles.

S'adresser à M.-O. BOSSÉ.

AVIS

BIJOUTERIES ! ARGENTERIES

Empruntez-vous de vous rendre chez M. Pamphile Colozza, Horloger et Bijoutier ; vous y trouverez un assortiment des plus complets en Bijouteries et Argenteries de toutes sortes : tel que Montres en or et en argent, Montres à boîtiers doubles, Joints, Bagues, Alliances, Chaînes, etc. Couverts, Fourchettes en argent et de qualité inférieure et tout ce qui s'emploie dans le service de table. Assortiment très complet d'accordéons et de violons de tous les prix. Réparations et ouvrages de commande faits avec le plus grand soin et promptitude. Une visite est respectueusement sollicitée. 25 sept. 90.

GRAINS DE SEMENCE

Nous recevons par le premier voyage du bateau un assortiment considérable en Grains de Semence et en Farines.

BLÉ DU MANITOBA ! BLÉ DE RUSSIE ! ORGE ! AVOINE ! POIS ! LENTILLES ! GRAINES DE TREFLE ROUGE, BLANC, Etc., Etc. Graines de toutes sortes ! TESSIER & PETIT.

FARINE "MAGICIENNE" "ARABIE" "SPRING EXTRA" "PATENTE" "MIDDINGS" "LAKE VIEW" "ROSERUD" BLÉ D'INDE ! FARINE DE BLÉ D'INDE JAUNE ! ETC., ETC., ETC.

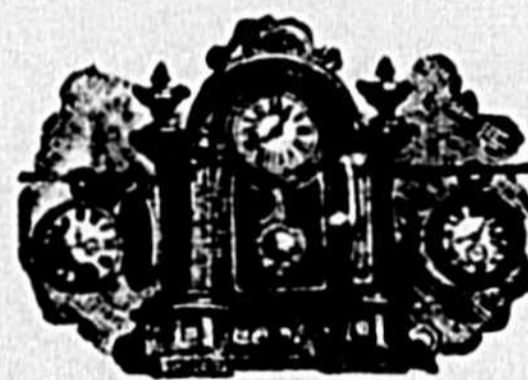
N'oubliez pas de nous faire une visite avant de faire vos achats, nos bas prix vous surprendront.

AVANTAGES SPECIAUX

VENEZ-VOIR ! VENEZ-VOIR !!

Tessier & Petit.

ELIE BEDARD



HORLOGER ET BIJOUTIER

En gros et en détail 245

RUE ST-PAUL, PALAIS, QUEBEC

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, HORLOGES, EPINGLES ET CHAINES EN OR, BAGUES, SETS EN OR DE GUINÉE, JONCS, ALLIANCES, BAGUES EN DIAMANT.

SPECIALITES LUNETTES ET LORGNONS EN CRISTAL LAURANCE.

Lunettes Laurance, Lunettes d'Opéra, Pipes en écume de mer, Argenteries Telescope, Accordéons.

Le tout garanti et vendu à plus bas prix que toute autre maison de la ville. — UNE VISITE EST SOLICITEE — 9 dec. 89. 1 an.

SEL ! SEL ! SEL !!!

EN RECEPTION EX BARK CIF

SACS DE SEL

11 au tonneau

A VENDRE

EN RADE OU SUR LE QUAI

Aussi : Grains de toutes sortes, Fleur en quarts et en poches, Saindoux, Lard Canadien, Short cut, Mess, Thin mess, Barley, Gruau, etc., etc., et à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.

A. Laroche, No 96 rue St-Paul, Québec, 4 avril 18. 1 an.

N. RIOUX & Cie.

MARCHAND

EPICERIE EN GROS

93 & 100 RUE ST PAUL QUEBEC

Prix réduits pour argent comptant

Désirant faire une réduction de notre immense assortiment, consistant en Sirop, Sucre, Thé, Café, Riz, Barly, Tabac, Cigars, Raisins, et quantités de produits chimiques tel que Résine, Couperose, Indigo, etc., etc. — AUSSI — Huiles de toutes sortes en bouteilles et en futailles.

Brandy ! Vins ! Gin !

— ET —

— AUTRE LIQUEURS FINES —

VIN DE MESSE UNE SPECIALITE

Conserve alimentaire de toute espèce en Canisto.

N. Rioux & Cie.

Fourures ! Fourures !!

G.-R. RENFREW & CIE

désirent attirer l'attention de ceux qui ont l'intention d'acheter des fourures sur leur immense stock comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant en fait de modes en vogue à Paris et à New-York.

Nouvelles formes de CASQUES en Creamer et en Seal pour Dames.

Nouveaux Sets en fourures pour Dames.

Peaux de Buffles, de toutes qualités.

Capots en Creamer, en Astracan et en Castor pour Messieurs.

G.-R. RENFREW & CIE 35 et 37, rue Buade, Hauteville, Québec

CLEOPHE SIMARD

HORLOGER, CHICOUTIMI

Les réparations des montres et de pendules sont faites promptement et avec le plus grand soin

AVIS AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter à la

Nouvelle Epicerie

COIN DES RUES

BUTEAU ET ST-PAUL

Ancien poste de Rioux & Cie occupé pendant 17 ans par ce dernier

Assortiment d'épicerie des plus complets. Prix défiant toute compétition. Satisfaction parfaite. Une visite est respectueusement sollicitée.

O. Rousseau

COIN DES RUES BUTEAU ET ST-PAUL

RASSE-VILLE.

4 juillet 89. — 6 ms.

E.-V. HUDON

AGENT POUR LA

Glasgow & London

Compagnie d'assurance contre le FEU et les dommages causés par la Foudre.

Etablie en 1863

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

48, RUE ST-PAUL, QUEBEC

Epicerie, Vins, Liqueurs, Thé, aneres, Sirops, Provisions, Etc.

CULTIVATEURS ENVOYEZ

VOTRE LAINE A SHERBROOKE !

Vous aurez de belles étoffes, couvertes, flanelles, etc.

DEPUIS 10 ANS

Nos produits ont donné la plus entière satisfaction dans le Saguenay et toute la Province.

Nous-avons nommé

M. M. GUAY & CIE

A.-L. GRINDROD & CO, SHERBROOKE, P.Q.

22 mai 90.

IMMENSES AVANTAGES !

Dont vous pourrez profiter en allant acheter au magasin général du bon marché tenu par

P.-H. BOILY

MARCHAND

RUE RACINE, CHICOUTIMI

AUX MARCHANDS DU

SAGUENAY

ET

Lac St-Jean

Huile de Charbon pour approvisionnement, Huiles Astrale, Huiles Machine et Noire, Lampes, patrons nouveaux, en décors et couleur, Bru leurs, Mèche, Cheminées Daisy Top, Verreries en cristal et variées de couleurs assorties, Cabarets, Poêles à l'huile, Veilleuses, etc.

AVIS. Ne retardez point à acheter de l'huile vu les prix, gouvernés par l'Association des Raffineurs qui les élèveront avec la demande.

Les Séminaires, Collèges, ou Communautés pourront acheter aux plus bas prix en gros.

A.-E. VALLERAND, 67 RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

1 mai 1889.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1890—Arrangements d'été—1890

Le et après LUNDI, le 15 septembre 1890, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit :

LES TRAINS LAISSERONT LÉVIS Pour la Rivière-du-Loup et Campbellton..... 7.30

Pour Halifax et Saint-Jean (Express direct)..... 14.30

Pour la Rivière-du-Loup..... 17.45

LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS De la Rivière-du-Loup..... 5.15

De Halifax et St-Jean (El press direct)..... 10.40

De Campbellton à la Rivière-du-Loup..... 12.55

Le char d'ortoir attaché au train express quittant la Pointe-Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax. Tous les chars sur cette voie sont éclairés à l'électricité et réchauffés par la vapeur de la locomotive.

Le train arrivant à Lévis à 10.40 voyagera tous les jours de la Rivière-du-Loup à Lévis.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, les taux de fret et des passagers en s'adressant à

T. LAVERDIERE 49 rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Moncton N. B., 11 Sept. 1890.

NOS SPECIALITES

Boîtes à Cartes, à Cigars et à Cigarettes.

Bourses, portefeuilles, etc, en véritable cuir de Russie.

Chandelles de fantaisie de Vienne.

Marchandises françaises de goût.

Articles Italiens de goût.

plaqués Anglais.

Montres suisses et américaines.

Marchandises de goût en cuivre et en bronze.

Articles de table en argent solide.

G. SEIFERT, EUROPEAN BAZAR 34, Rue de la Fabrique Québec.

LA PHOENIX DE LONDRES

CONTRE LE FEU

CAPITAL : \$15,000,000.

M. CLAVEAU, AGENT, —RUE RACINE, CHICOUTIMI.— 1 an.—14 mai 90.

PRICE BROTHERS & Co

marchands de bois

Moulins à scie sur le Saguenay, à Chicoutimi, Baie des Ha! Ha! St-Etienne, Sault-au-Cool Bergeronne